

LA CHASSE EN CRÈTE DE L'ÂGE DU BRONZE AU PREMIER ÂGE DU FER : QUELQUES RÉFLEXIONS

Nicola CUCUZZA

Professeur d'archéologie égéenne

Université de Gênes

Département d'Antiquités, Philosophie et Histoire

Marta PESTARINO

Doctorante en archéologie égéenne

Université de Gênes - Université de Strasbourg

RÉSUMÉ

Des représentations de scènes de chasse sont connues dans l'Égée préhistorique à partir des fouilles des tombes du cercle A de Mycènes par Schliemann en 1876 : les stèles funéraires, les sceaux et les épées à décor en nielle montrent des scènes de chasse au lion. Des recherches archéologiques plus récentes ont confirmé que, dans la Grèce mycénienne, les scènes de chasse (souvent au sanglier) étaient un thème récurrent, notamment dans les peintures murales (Pylos, Orchomène). Ces données contrastent avec celles de la Crète où, malgré la richesse de

la documentation iconographique, le thème de la chasse est moins présent et ne se retrouve qu'à partir de l'âge du Bronze récent. Cette disparité reflète probablement une idéologie différente entre les sociétés palatiales minoennes et mycénien-

MOTS-CLÉS

Crète,
Égée préhistorique,
chasse,
minoen,
mycénien,
agrimi,
chèvre,
sanglier.

HUNTING IN CRETE FROM THE BRONZE AGE TO THE EARLY IRON AGE: SOME THOUGHTS

Depictions of hunting scenes are known in the prehistoric Aegean starting from the excavations of the tombs of Circle A at Mycenae by Schliemann in 1876: the funerary steles as well as the seals and the swords with a niello decoration show scenes of lion hunting. More recent archaeological research has confirmed how in Mycenaean Greece hunting scenes (often of wild boars) were a recurring theme, especially in wall paintings (Pylos, Orchomenos). This data contrasts with that of Crete, where, despite the rich iconographic documentation, the theme of hunting is less frequently reproduced and is found only from the Late Bronze Age. This difference probably reflects a different ideology between the Minoan and the Mycenaean palatial societies.

KEYWORDS

Crete,
prehistoric aegean,
hunting,
minoan,
mycenaean,
agrimi,
goat,
wild boar.

La chasse, c'est-à-dire la capture ou la mise à mort d'animaux dans le but premier de subvenir à ses besoins alimentaires, a joué un rôle important pour l'homme depuis ses origines les plus lointaines, comme le montrent, par exemple, les grottes ornées du Paléolithique [1]. C'est seulement à des périodes plus récentes que la chasse a pris également une dimension sportive. On peut la rapprocher de la pêche qui consiste à capturer des poissons pour se nourrir (et qui a revêtu également un aspect sportif à une période encore plus récente) [2].

Dans la Grèce antique, la chasse constitue un thème récurrent de la mythologie classique, dans laquelle apparaissent des chasseurs et des chasses célèbres : Actéon, Atalante, Orion, Méléagre, la chasse au sanglier de Calydon ou encore au lion de Némée. La chasse constitue également un passage fondamental vers l'âge adulte. Il vaut de rappeler comment, dans l'*Odyssée*, la reconnaissance d'Ulysse repose sur des éléments cynégétiques [3] : la nourrice Euryclée, le chien Argos et les prétendants eux-mêmes (dans le concours de tir à l'arc) reconnaissent ou sont capables

de reconnaître le héros par des signes liés à la chasse ou parce qu'ils ont fait l'expérience de ses qualités de chasseur. Il en va de même pour Pénélope qui s'entretient avec Ulysse grimé en faux mendiant au sujet de l'agrafe d'or décorée d'un chien tenant un faon entre ses pattes, une scène qui fait clairement allusion à la chasse (*Odyssée*, XIX, 226-231, 256-257).

Concernant les données archéologiques relatives à l'âge du Bronze dans le monde égéen, l'importance de la chasse a été immédiatement soulignée par les découvertes faites par Schliemann, lors des fouilles de 1876, dans le cercle A de Mycènes : des scènes de chasse sont souvent représentées dans les stèles funéraires ainsi que dans les décors figuratifs d'épées et de sceaux, datant d'environ 1700-1500 av. J.-C. Il s'agit de représentations bien connues de chasses au lion ou de lions chassant d'autres mammifères [4]. La chasse est une métaphore de l'activité guerrière, comme l'indique clairement le même schéma de composition présent dans l'affrontement entre deux guerriers ou dans celui du guerrier/chasseur contre le lion (Fig. 1-2).



Fig. 1 : Mycènes, Cercle A, tombe III :
sceau en or (*Corpus der Minoischen
und Mykenischen Siegel I*, 9).



Fig. 2 : Mycènes, Cercle A, tombe IV :
sceau en or (*Corpus der Minoischen
und Mykenischen Siegel I*, 16).

*Cet article est le résultat d'un travail conjoint des deux auteurs, déjà présenté lors d'un séminaire doctoral à Gênes au printemps 2022. Le paragraphe sur les sources iconographiques doit être attribué à M. Pestarino, tandis que les autres ont été écrits par N. Cucuzza. Nous remercions les experts anonymes pour leurs commentaires stimulants et leurs suggestions précieuses qui ont permis d'améliorer le texte que nous présentons. Nous adressons également des remerciements sincères à Daniela Lefèvre-Novaro et Corentin Voisin pour la révision du texte français. Naturellement, les éventuelles erreurs ou imprécisions restantes sont nôtres.

[1] Voir récemment Rivero, Garcia-Bustos & Sauvet 2024 avec la bibliographie complémentaire.

[2] Mylona 2020, pour un panorama large et récent sur l'usage des ressources marines, y compris la pêche, en Égée, à la fin de l'âge du Bronze.

[3] Cucuzza & Mari 2017. En référence à la chasse chez Homère, Carbonari, Voutsaki & Klooster à paraître.

[4] Pour des références bibliographiques spécifiques sur les représentations du lion égéen de l'âge du Bronze, voir récemment Panagiotopoulos 2021, p. 23.

Il en va de même sur les stèles funéraires, où le lion comme le guerrier ennemi affrontent un char sur lequel se tient le guerrier victorieux[5].

L'importance évidente des activités cynégétiques en tant que métaphores de la guerre dans l'imagerie de l'âge du Bronze égéen était claire depuis le début des recherches archéologiques au XIX^e siècle. Cependant, les données qui viennent d'être évoquées concernent une zone géographique et une période chronologique précises : l'Argolide, et plus précisément Mycènes, entre 1700 et 1500 av. J. C. environ.

Dans d'autres régions de l'Égée à l'âge du Bronze – et en particulier en Crète – les indices archéologiques relatifs à la chasse sont-ils aussi évidents ? Le sujet peut être abordé en prenant en considération trois aspects : les espèces animales chassées, les armes utilisées et les sources, essentiellement iconographiques, relatives à l'activité cynégétique.

DONNÉES ARCHÉOZOOLOGIQUES

La situation géographique des régions de l'Égée détermine une répartition différente des espèces animales que l'on peut connaître sur la base des données archéozoologiques, malheureusement disponibles uniquement pour les fouilles les plus récentes[6]. La présence de grands mammifères n'est en effet actuellement attestée qu'en Grèce continentale : à l'âge du Bronze, on note la présence effective de lions dans la partie méridionale de la péninsule balkanique, où les ours et sangliers étaient aussi certainement présents[7]. La présence de ces mammifères n'est cependant pas attestée dans les Cyclades et en Crète.

On pensait en effet que la Crète, île natale de Zeus, n'abritait pas d'animaux jugés dangereux[8]. D'après les données ostéologiques, que peut-on dire des mammifères qui étaient chassés en Crète au Néolithique et à l'âge du Bronze ? La présence du *Bos primigenius* (auroch) sur l'île est débattue ; le blaireau (*Meles meles*) semble être une espèce endémique, certainement chassée dès le Néolithique (Cnossos). La chèvre

sauvage, ou *agrimi* (*Capra aegagrus*), est présente dès le Néolithique. Elle a peut-être été importée comme espèce domestique, devenue sauvage par la suite : à Phaistos, au Néolithique, 5% des os d'animaux appartiennent à des *agrimi*, selon les analyses ADN[9]. Le cerf élaphe (*Cervus elaphus*) semble présent dès le Néolithique Récent à Cnossos ; à Hagia Triada on le trouve depuis la période néopalatiale. Selon Pline (*Histoire naturelle*, VIII, 83), il ne se trouvait que dans la partie occidentale de l'île ; en effet, le pourcentage d'ossements des individus de cette espèce est nettement plus élevé à La Canée au MR IIIB2-C (28%) et à Chamalevri (13%) qu'ailleurs en Crète, où il atteint environ 1% (voir le *Tableau chronologique* pour la définition des différentes périodes indiquées dans le texte)[10]. Il est possible que l'espèce, introduite par l'homme dès le Néolithique, ne se soit acclimatée dans l'île qu'à la fin de l'âge du Bronze. Le cerf élaphe a probablement été élevé en Grèce continentale au Paléolithique supérieur, le daim (*Dama dama*) au Néolithique, peut-être introduit depuis le sud-ouest de l'Asie[11]. Parmi les quelques restes osseux provenant des sites minoens anciens, la plupart appartiennent à des cerfs et à des *agrimia* ; des daims sont également attestés sur l'île depuis l'âge du Bronze[12].

Parmi les espèces chassées on trouve le lièvre (*Lepus europaeus*), probablement également introduit sur l'île et présent au MM. Des restes osseux de loutre (*Lutra lutra*) et de martre (*Martes martes*) ont également été retrouvés en Crète ; la présence du renard (*Vulpes vulpes*) reste discutée.

Un problème peut-être similaire à celui de l'*agrimia* et du cerf est représenté par le porc sauvage (*Sus scrofa domesticus*) : des os de porc sont présents à Cnossos dès le MM I et au MR IIIB il y a des os de porc sauvage à La Canée. Il s'agit, comme dans le cas de l'*agrimia*, d'une espèce introduite par l'homme, élevée dans la nature et devenue sauvage par la suite, plutôt que de sangliers (*Sus scrofa*). Le problème concernant la présence de sangliers en Crète s'étend également à l'identification possible de casques à défenses de

[5] Sur les stèles funéraires du cercle A de Mycènes, voir Carbonari dans ce volume.

[6] Pour des références explicites à la chasse, fondées sur des données ostéologiques, Wilkens 2003, p. 86-88 et Moody 2012, p. 243-249. Uniquement sur les *agrimia*, Murock Hussein 2011 et Isaakidou & Halstead 2021.

[7] Thomas 2021.

[8] Wilkens 2003, p. 86.

[9] Wilkens 2003, p. 86 ; Moody 2012, p. 246 ; Isaakidou & Halstead 2021, p. 57. À Phaistos, il s'agit de huit exemplaires d'*agrimia*.

[10] Moody 2012, p. 243

[11] Moody 2012, p. 245 avec la bibliographie complémentaire.

[12] Moody 2012, p. 245. Voir également Wilkens 2003, p. 87, tableau 8.2.



Fig. 3 : Casque en défenses de sanglier de Cnossos (photo de l'auteur).

sanglier dans les phases palatiales minoennes de l'île (c'est-à-dire avant 1450 av. J.-C. ; Fig. 3) : des plaques fabriquées à partir de défenses de sanglier, appartenant à un casque ont été trouvées dans une tombe du MR IB à Poros (près de Cnossos) [13]. Pour le reste, la documentation se réduit à quelques représentations iconographiques, sur une empreinte de sceau de Hagia Triada et sur un fragment de vase en pierre de Cnossos décoré en relief [14]. Il faut admettre que dans les deux cas l'interprétation n'est pas unanime et que, de toute façon, la présence de casques de ce type en Crète n'implique pas *ipso facto* celle de sangliers sur l'île. Le problème, comme nous le verrons, se pose également pour d'autres documents iconographiques.

[13] Muhly 1992, p. 101 et 142-143 pour la découverte, à Poros, de trois plaques de dents de sanglier, appartenant à un casque, à attribuer à une sépulture du MR IB. Une représentation possible d'un sanglier se trouve sur la figure présentée par Sakellarakis & Sapona-Sakellaraki 1997, p. 529, fig. 529m, qui m'a été signalée par un des experts anonymes que je remercie. Voir les observations de Moody 2012, p. 247 en référence à la difficile distinction entre sangliers et *wild pigs*. Molloy 2012, en particulier p. 125-126 au sujet de l'importance symbolique des casques à défenses de sanglier.

[14] Pour le fragment du vase en pierre de Cnossos, voir Kaiser 1976, p. 18-19, Abb. 13a. La documentation archéologique disponible pour la Crète de l'âge du

Enfin, il faut envisager la possibilité que des restes d'os d'animaux aient été associés à des peaux importées [15]. Il faut donc tenir compte de la période et des modalités de fouille des vestiges osseux, ainsi que de la possibilité que les têtes, les cornes, etc. fassent partie de trophées et appartiennent donc également à des animaux abattus en dehors de l'île.

ARMES

À propos des armes utilisées en Crète pour la chasse, la première question concerne l'existence éventuelle d'armes spécialisées, ou bien d'armes utilisées exclusivement lors de chasses. Un témoignage qui pourrait être évoqué est le fer de lance trouvé dans le célèbre complexe d'Anemospilia, qui présente un décor gravé représentant une tête d'animal (pour certains identifiable à un sanglier, qui, cependant, n'est pas clairement attesté en Crète) [16] : il s'agit d'un type de pointe de lance bien attesté en Crète au MM et au MR I. La possible association de l'exemplaire d'Anemospilia avec une activité cynégétique se fonde uniquement sur la représentation gravée. On admet également que les pointes de lance en bronze du MR III d'une longueur inférieure à 30 cm peuvent avoir été réservées pour la chasse [17]. Quant au reste, la seule source documentaire est l'iconographie qui indique l'utilisation de filets, de lances et de flèches dans l'activité de la chasse. L'absence d'animaux dangereux comme les ours, les lions ou même les loups et les sangliers n'a pas empêché l'utilisation d'armes défensives sur l'île, comme les boucliers et les casques (dont un avec des défenses de sanglier à Poros). De même, l'utilisation de chars pour les activités de chasse n'est pas attestée en Crète [18].

En revanche, l'emploi de chiens et de chevaux pour la chasse, documentée, comme nous le verrons, pour les phases postérieures au milieu du XV^e siècle av. J.-C., peut être prise en considération.

Bronze est présentée et discutée par Cevoli 2011 et, plus récemment, par Hallager 2018.

[15] Voir Moody 2012, p. 243.

[16] Sakellarakis & Sapouna Sakellaraki 1997, p. 596-598.

[17] Voir Karetou & Merousis 2018, p. 23-24 avec la bibliographie complémentaire.

[18] La référence aux chars ou aux éléments constitutifs de ces derniers dans les documents en linéaire B de Cnossos (dans la *Room of the chariot tablets*, mais aussi dans le soi-disant Arsenal) renvoie à la sphère militaire. Aucun élément ne permet de suggérer un quelconque lien avec la chasse. Pour un traitement complet des documents en linéaire B en question : Bernabé 2016.

Les recherches archéologiques n'ont jusqu'à présent pas permis d'identifier de sites de chasse spécialisés en Crète ou en Grèce continentale. Le site de Kalamafka, dans les gorges d'Aposelemis, à l'ouest de Mallia, pourrait toutefois en constituer un exemple[19]. Des cratères, des kylikes, des coupes et quelques *pithoi* ont été trouvés sur ce site du MR IIIB (XIII^e siècle av. J.-C.) : des banquets y avaient lieu, dans cet endroit caché au fond de l'étroite gorge qui constituait un point de passage obligé sur la route de la côte vers l'intérieur des terres, et qui était donc propice pour prendre en embuscade les troupeaux d'*agrimia* qui se déplaçaient à la recherche de pâturages. Les poteries trouvées à Kalamafka, liées aux activités de commensalité, indiquent la présence d'un groupe élitaire, à qui la chasse conviendrait bien. Pour A. Kanta, qui a dirigé les fouilles, le site est cependant trop escarpé pour convenir à des activités cynégétiques : selon elle, l'hypothèse la plus probable est celle d'un site de refuge pour quelques habitants de la région (estimés à 10-15 habitants)[20].

LES SOURCES ÉCRITES

La documentation épigraphique ne permet pas d'obtenir des informations pour la Crète de l'âge du Bronze : les tablettes en linéaire B de Cnossos ne mentionnent pas les cerfs, qui sont attestés deux fois dans les archives de Pylos[21]. Une mention de corne d'*agrimia* est peut-être présente dans la série Mc de Cnossos[22]. Les références à la faune dans les documents cnossiens concernent des animaux d'élevage (chevaux, ânes, moutons, chèvres, bovins et porcs).

Il est difficile d'identifier une espèce animale sauvage dans les logogrammes des écritures présentes sur l'île : on a proposé que la ligature *108 SUS+KA (*kapros*) corresponde à un sanglier[23]. Les attestations dans deux tablettes de Pylos (PY Un 6 et PY Un 853) conduiraient dans ce cas à l'identification d'offrandes de sangliers, probablement pour des sacrifices à Poséidon[24]. Sur le même site de Messénie, quelques tablettes portent le logogramme *104

(CERVus) identifié avec le cerf. Il n'y a que quelques tablettes où il apparaît (parmi lesquelles PY Ub 1318, qui traite de cuir et de peaux de divers animaux, dont *e-ra-pe-ja* = *elapheyai*), avec la mention de 1 à 3 spécimens de cerfs. Il n'est pas clairement indiqué s'il s'agit d'animaux vivants ou de carcasses[25]. En tout cas, Pylos est le seul centre où sont mentionnés des animaux sauvages. Une tablette (PY Na 248) mentionne aussi des chasseurs (*ku-na-ke-ta-i*). Aucune donnée comparable n'est attestée en Crète.

LES SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Le dossier des sources iconographiques est évidemment plus riche : il comprend essentiellement les sceaux, les figurines, les décors en relief sur des objets en pierre, les récipients en ivoire et en métal et enfin les peintures vasculaires et murales[26].

Les représentations iconographiques permettent d'identifier la capture de animaux, pas toujours à des fins alimentaires. C'est probablement le cas de la capture d'oiseaux, pour laquelle des filets étaient utilisés. Des oiseaux étaient probablement aussi offerts aux divinités, comme semblent l'indiquer quelques représentations récemment illustrées par I. Papageorgiou, en attirant l'attention sur le détail d'une fresque de Xeste 3 à Akrotiri, sur l'île de Santorin (dataable du MR IA et qui présente des connexions évidentes d'ordre symbolique et iconographique avec le répertoire minoen), mais aussi quelques empreintes de sceaux d'Haghia Triada et une figurine en terre cuite de Cnossos (MR IIIA2-B)[27].

Les filets étaient également utilisés pour attraper des mammifères, y compris des taureaux, qui étaient manifestement laissés à l'état sauvage, comme l'illustre l'une des deux célèbres tasses en or de la tombe de Vaphiò, attribuable à l'artisanat minoen. L'utilisation de filets pour la chasse est également documentée en Crète à des époques plus récentes, comme l'indique clairement la scène peinte sur un cratère beaucoup plus tardif, daté entre la fin du X^e et le début du IX^e siècle av. J.-C. (*Protogéométrique*

[19] Kanta & Kontopodi 2017.

[20] Kanta & Kontopodi 2017, p. 99-100.

[21] Rougemont 2016, p. 339-340.

[22] Perna 2016, p. 484-485.

[23] Rougemont 2016, p. 317-318.

[24] Hiller 2011, p. 178. Sur les deux tablettes PY Un 853 et PY Un 6, en relation avec des fêtes en l'honneur de Poséidon, Doyen 2011, p. 184-201

[25] Rougemont 2016, p. 340.

[26] La documentation iconographique mycénienne relative à la chasse, avec une attention particulière aux peintures murales (pour Orchomène Spyropoulos 2015), est présentée dans Carbonari, Voutsaki & Klooster à paraître. Voir également Carbonari dans ce volume.

[27] Papageorgiou 2014 ; 2018, p. 309-311.

Moyen), provenant d'une tombe de la nécropole nord de Cnossos, et dans laquelle un chasseur, aidé par un chien qui pousse la proie vers lui, s'apprête à capturer une chèvre sauvage à l'aide d'une lance et d'un filet (fig. 4)[28].

Les fresques d'Akrotiri en particulier (MR IA, vers le milieu du XVI^e siècle av. J.-C., selon la chronologie basse) offrent un témoignage vivant de l'activité de chasse et de pêche : les deux jeunes hommes représentés dans les peintures de la salle 5 de l'étage supérieur de la *Maison Ouest* avec leur chargement de coryphènes et de petits thons sont une allusion évidente à l'activité halieutique.

Toujours à Akrotiri, dans la salle 5 au rez-de-chaussée de la *Xeste 3*, sont représentées des scènes de capture de mammifères : elles ont dû revêtir une signification importante étant donné leur contexte[29].

La période à laquelle sont datées ces fresques d'Akrotiri coïncide avec la période d'utilisation des tombes du cercle A de Mycènes, d'où proviennent les extraordinaires scènes mentionnées au début de cet article, avec la représentation, sur plusieurs supports, de scènes de chasse, alternant avec celles de combats de guerriers.

À la même époque, la documentation crétoise s'avère extrêmement pauvre en représentations liées à la chasse. La célèbre scène peinte sur un mur de la salle 14 de la *Villa* de Hagia Triada, représentant un chat attaquant un faisan, ne semble pas être une métaphore de la chasse humaine[30] : l'ensemble de la représentation peinte sur les murs de cette petite salle, interprétée comme un *hiéron*, pourrait suggérer un lien entre l'épiphanie divine et l'environnement sauvage. Quelques sceaux représentent des cerfs et des *agrimia* abattus par des lances ou des flèches ; une autre paire de sceaux représente l'abattage d'un taureau frappé sur le dos par une lance[31]. En effet, la représentation de chasse la plus connue en Crète minoenne est celle de la capture du taureau, étroite-

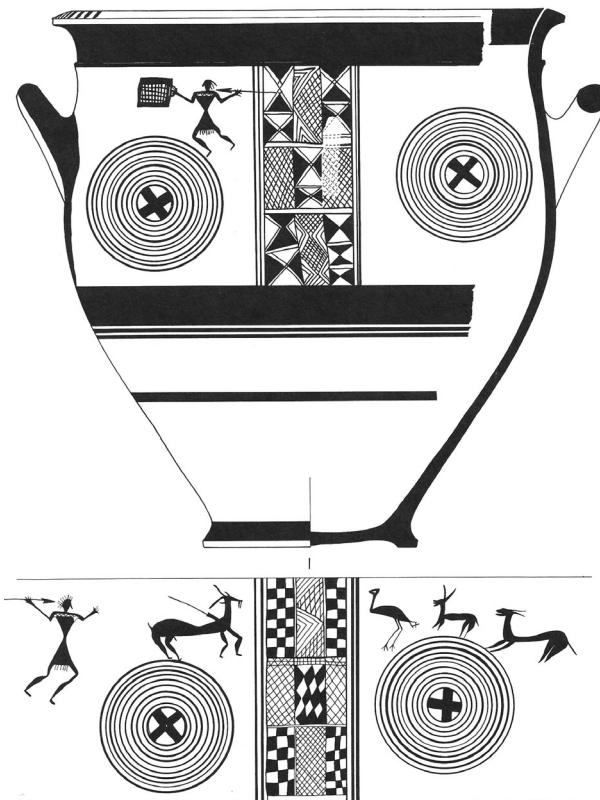


Fig. 4 : Cnossos, nécropole nord ; tombe F, cratère 1 (Coldstream & Catling 1996, p. 8, fig. 59, pl. 48 (F 1)).

ment associée aux célèbres exploits acrobatiques qui consistaient à sauter sur le dos de l'animal après avoir saisi ses cornes[32]. Une *pyxis* en ivoire provenant de Katsambà, dans un contexte datant d'environ 1400 av. J.-C., présente notamment une scène où un taureau charge un groupe de jeunes gens armés de lances, tandis qu'un autre garçon saute sur son dos et saisit les cornes de l'animal[33].

Les fresques retrouvées sur le site de Tell el-Dab'a/ Avaris (Égypte) présentent des traits renvoyant à l'imagerie minoenne. Outre la scène d'acrobatie sur le taureau que quelques jeunes tiennent par les cornes dans le secteur gauche du panneau, des fragments

[28] Coldstream & Catling 1996, p. 8, fig. 59, pl. 48 (F 1).

[29] Papageorgiou 2018. Des scènes de chasse aux mammifères sont également documentées dans la peinture vasculaire d'Akrotiri, datant du Bronze moyen, comme le soi-disant *hunter's asamintbos* : voir Vlachopoulos 2015, en particulier p. 53-55, fig. 13.

[30] Militello 1998, p. 250-282 pour les peintures murales de la salle 14 ; Militello 1998, p. 262-265 notamment sur le félin, qui aurait pu véhiculer le même symbolisme de la chasse que le lion en contexte mycénien. Plus récemment, sur ces peintures murales, Vlachopoulos 2021.

[31] Sur les représentations liées à la chasse dans les sceaux, Krzyszkowska 2014. La documentation sigillographique de Crète relative au domaine de la chasse est résumée par Hallager 2018, p. 235-236.

[32] Voir Bietak, Marinatos & Palyvou 2007, p. 115-141 avec références détaillées à la documentation iconographique de Cnossos.

[33] Poursat 2011.



Fig. 5 : Armentoi, tombe 11, larnax RM 1707 (photo de l'auteur).

de scènes de chasse au bétail par des chiens y sont clairement visibles : ces dernières apparaissent également dans les peintures murales d'Haghia Irini, sur l'île de Kéos (xvi^e siècle av. J.-C.) [34].

Les images clairement liées à la chasse sont surtout attestées en Crète dans les périodes postérieures à l'effondrement du système palatial minoen, au MR IB (vers 1450 av. J.-C.) : il s'agit principalement de peintures sur des *larnakes* funéraires, provenant des nécropoles d'Armentoi et d'Episkopi [35] où figure la chasse à l'*agrimia*, les chèvres sauvages caractéristiques de la faune de l'île (fig. 5). La représentation de scènes similaires sur d'autres récipients est moins fréquente. Un cratère bien connu d'une tombe de Mouliana (Crète orientale) est décoré avec deux scènes peintes de chasse à l'*agrimia*, pratiquement isolées. Elles peuvent être comparées à la représentation contemporaine sur une petite *larnax* de Kastelli Pediada. Plutôt que des scènes de la vie du défunt, ces représentations seraient liées à des croyances sur la vie après la mort [36].

CONSIDÉRATIONS FINALES

La documentation sur la chasse dans l'Égée préhistorique diffère sensiblement selon les contextes régionaux et les phases chronologiques. Les caractéristiques de la faune ont évidemment conditionné celles de l'activité cynégétique dans les différents contextes régionaux, avec naturellement l'ajout de la pêche, surtout dans les Cyclades [37]. Cependant, la préférence pour le thème de la chasse apparaît dans la documentation iconographique mycénienne, c'est-à-dire en Grèce continentale dans les phases du Bronze récent à partir du XVII^e siècle av. J.-C. En effet, la documentation iconographique constitue une source fondamentale pour vérifier quelle était l'importance de la chasse dans le domaine de l'idéologie palatiale.

La fréquence importante de représentations cynégétiques dans l'iconographie mycénienne plutôt que minoenne peut difficilement être le fruit du hasard. Elle doit plutôt refléter le poids respectif de cette activité dans les deux sociétés palatales. En Crète, malgré la richesse de la documentation iconographique, les scènes de chasse sont peu nombreuses jusqu'à la fin du MR IB [38] : parmi celles-ci, l'accent est souvent mis sur

[34] Bietak, Marinatos & Palyvou 2007 pour les acrobaties sur taureaux d'Avaris ; Marinatos & Morgan 2005 pour la chasse avec des chiens. Sur les peintures murales de Kéos avec des scènes de chasse, voir récemment Morgan 2020, p. 248-250, 372-373.

[35] Voir Papageorgiou 2018, p. 312-313.

[36] Rethemiotakis 1997. Marinatos 1997, p. 284-288 pour l'importance de la chasse dans l'au-delà au MR/HR III. Sur

le cratère de Mouliana, voir récemment Papageorgiou 2020.

[37] C'est surtout dans les contextes insulaires des Cyclades que la mer a pu être perçue comme « a texture place » : cf. Mylona 2020, p. 181.

[38] La rareté des représentations de scènes de chasse dans les phases proto- et néopalatiales de Crète peut être comparée à l'équivalente rareté des scènes de guerre. À ce sujet, voir Molloy 2012.

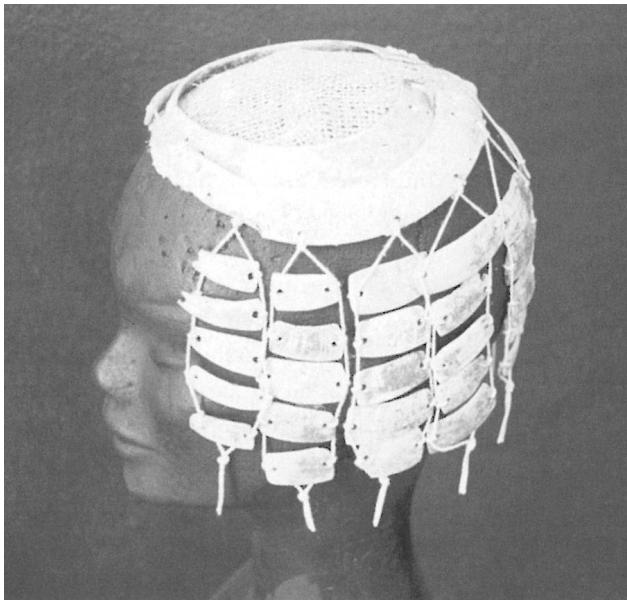


Fig. 6 : Casque en défenses de sanglier provenant de Nola (Italie) (ALBORE LIVADIE 2020, fig. 1c).

la capture de l'animal plutôt que sur sa mise à mort au moyen d'armes de jet (flèches et lances). La situation est totalement différente sur le continent grec où la chasse est un thème récurrent dans la sigillographie ainsi que dans les peintures murales et les décorations en relief (stèles funéraires du Cercle A). La chasse au sanglier ou au lion apparaît sur des représentations visant à montrer l'habileté des chasseurs engagés dans une activité qui assume une organisation aussi complexe que la guerre. Il est difficile de résister à la tentation d'identifier spécifiquement la chasse au sanglier avec un rite de passage typique de ceux imposés aux jeunes pour atteindre l'âge adulte [39]. Sur le plan archéologique, la possible valeur initiatique de la chasse au sanglier dans la société mycénienne se retrouve probablement dans le casque à défenses de sanglier, qui constitue une marque distinctive de l'aristocratie guerrière, à partir de la tombe dite du *Guerrier d'Égine* (datant du XVII^e siècle av. J.-C., avant les tombes à fosse mycéniennes) [40]. La valeur symbolique fondamentale de ce type de casque dans la

société mycénienne est sans aucun doute indiquée par son usage comme trait distinctif des guerriers, des fresques d'Akrotiri (Santorin) à la plaque en ivoire d'hippopotame de Decimopotzu en Sardaigne [41]. Mais ce qui est peut-être encore plus significatif, c'est l'imitation de ce type de casque en Campanie, à Nola (site de Croce del Papa), dans une région où la découverte de fragments de poterie mycénienne indique des relations avec la mer Égée (Fig. 6) [42]. Le prototype de ce casque, isolé dans l'Italie de l'âge du Bronze, doit être recherché en Égée. Il indique le désir probable d'un guerrier italien inconnu de se rapprocher des modèles des aristocraties mycéniennes.

En outre, la chasse dans la culture mycénienne, notamment dans l'iconographie de la chasse au lion, renvoie à des prototypes orientaux et pourrait donc être interprétée comme l'expression de la royauté, selon un langage commun aux aristocraties du Proche-Orient [43].

La situation en Crète est tout à fait différente, et pas seulement en raison de l'absence de mammifères tels que le lion ou le sanglier. Un changement substantiel se produit avec l'effondrement du système palatial minoen. Après le MR IB, les scènes de chasse augmentent et ne concernent pas seulement la capture mais, très clairement, la mise à mort de mammifères. Il est possible, comme le souligne N. Marinatos, que les scènes de chasse sur les *larnakes* datées du MR IIIA (XIV^e siècle av. J.-C.) doivent être mises en relation avec la représentation du monde de l'au-delà [44]. Avec la prudence qui s'impose, on doit néanmoins se demander si elles n'indiquent pas un changement conceptuel substantiel dans le panorama symbolique des communautés de Crète. La chasse, qui jusqu'alors en Crète n'avait peut-être eu pour fonction que de signaler le contrôle du territoire par une communauté particulière [45], aurait pris alors une signification différente, visant à souligner la valeur et les prouesses de l'individu au sein de la communauté, sous l'influence de l'aristocratie mycénienne de la Grèce continentale.

À la lumière de ces réflexions, certaines découvertes se rapportant à des périodes plus récentes revêtent

[39] En faveur de cette hypothèse le récit homérique de la chasse qu'entreprend le jeune Ulysse avec son grand-père Autolycos pourrait être pertinent. Le héros est blessé lors de cette aventure (*Odyssée*, XIX, 428-450) et reçoit le *sema* qui permet plus tard son identification (*Odyssée*, XIX, 467-468 ; XXIV, 331-333).

[40] Kilian Dirlmeier 1997 pour le tombeau d'Égine. Sur l'importance de la chasse au sanglier, Cultraro 2004 et 2022 ; Hallager 2018 ; voir Carbonari, Voutsaki & Klooster à paraître.

[41] Vagnetti & Poplin 2005.

[42] Albore Livadie 2011, p. 74 fig. 6 ; Albore Livadie 2020.

[43] Voir Cultraro 2004, Blakolmer 2019 et Carbonari dans ce volume.

[44] Marinatos 1997, p. 284-288 ; Marinatos 2010, notamment p. 140-150.

[45] Sur l'importance sociale de la chasse dans l'Égée préhistorique, Hamilakis 2003 et Carbonari, Voutsaki & Klooster à paraître.

une signification plus spécifique, comme celle d'un casque à défenses de sanglier dans la tombe 201, daté du XI^e siècle av. J.-C., mis au jour dans la nécropole septentrionale de Cnossos[46] et celle, dans la même nécropole, du cratère du IX^e siècle av. J.-C. avec une scène de chasse de la tombe F, près d'une tombe qui contenait des sépultures de chevaux et de chiens, les deux animaux fréquemment employés dans les activités de chasse[47]. La présence de tombes de chevaux et de chiens se retrouve, à peu près à la même époque, dans la nécropole de Siderospilia à Prinias[48].

La persistance de la coutume funéraire consistant à ensevelir dans des tombes voisines des chevaux et des chiens sur la longue durée (au moins entre le XI^e et le VIII^e siècles) constitue un trait caractéristique de la nécropole de Siderospilia. L'association des chevaux et des chiens se retrouve souvent dans l'iconographie vasculaire archaïque et il faut constater combien elle est documentée à Prinias par les tessons de céramique provenant de plusieurs *pithoi* à décoration en relief, qui présentent une frise avec des cavaliers armés de boucliers et de casques, sur un char tiré par des chevaux galopant, tandis qu'au-dessous, un chien poursuit un lièvre[49]. La présence du trépied semble être une allusion précise à la finalité des courses représentées, tandis que celle du lièvre, en raison de la

signification érotique que le don de cet animal avait dans les relations homoérotiques masculines, renvoie probablement à la sphère initiatique de la chasse. En d'autres termes, à Prinias, plusieurs éléments réunis dans la décoration des *pithoi* à reliefs (dont un exemplaire a été découvert dans le temple A) suggèrent un lien avec les domaines cultuels, agonistiques et de l'initiation. Ils sont tous importants pour saisir la structuration sociale de la communauté, où le cheval est un signe distinctif[50]. La chasse est l'activité qui relie plusieurs domaines, en mêlant le courage et les prouesses individuelles avec l'accomplissement des rites de passage masculins et le contrôle du territoire par la communauté à laquelle les individus appartiennent.

En définitive, la chasse semble être un élément qui différencie substantiellement les sociétés crétoises de l'âge du Bronze de celles du continent grec. Un certain nombre de valeurs portées par cette activité en Grèce ancienne (y compris pour la Crète d'après ce qu'on tire de Strabon X, 4, 20-21) semblent déjà apparaître dans les chasses de Grèce mycénienne plutôt que dans celle de la Crète minoenne. La poursuite des recherches, couplée à l'élargissement du corpus de données, permettra de préciser la valeur des hypothèses proposées. ■

[46] Coldstream & Catling 1996, p. 195, p. 534-535, fig. 164, pl. 279 (201.f13).

[47] Coldstream & Catling 1996, p. 7-8.

[48] Rizza 1979 ; Biondi 2020, p. 279-280. Voir également Wilkens 2003, p. 88.

[49] Gigli Patanè 2015.

[50] Pautasso 2011.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBORE LIVADIE, Claude, 2011**, « Nola, une Pompéi du Bronze ancien 1800-1700 environ avant J.-C. », dans Dominique Garcia (éd.), *L'Âge du Bronze en Méditerranée. Recherches récentes*, Paris, p. 65-84.
- ALBORE LIVADIE, Claude, 2020**, « Une coiffe cérémonielle dans la cabane 2 », dans Claude Albore Livadie & Giuseppe Vecchio (éd.), *Nola – Croce del Papa. Un villaggio sepolto dall'eruzione vesuviana delle pomice di Avellino*, Napoli, p. 251-255.
- BERNABÉ, Alberto, 2016**, « Testi relativi a carri e ruote », dans Maurizio Del Freo & Massimo Perna (éd.), *Manuale di epigrafia micenea*, Padova, p. 511-550.
- BIETAK, Manfred, MARINATOS, Nanno & PALYVOU, Clairy, 2007**, *Taureador Scenes in Tell el-Dab'a (Avaris) and Knossos*, Wien.
- BIONDI, Giacomo, 2020**, « La necropoli protogeometrica di Siderospilia e i contatti esterni dell'anonimo insediamento sulla Patela di Priniàs agli inizi del I millennio a.C. », dans N. Chr. Stampolidis & M. Ghiannopoulou (éd.), *Eleutherna, Crete and the Outside World*, Rethimno, p. 278-285.
- BLAKOLMER, Fritz, 2019**, « No kings, no inscriptions, no historical events? Some thoughts on the iconography of rulership in Mycenaean Greece », dans Jorrit M. Kelder & Willemijn J. I. Waal (éd.) *From LUGAL.GAL to 'Wanax'. Kingship and Political Organisation in the Late Bronze Age Aegean*, Leiden, p. 49-94.
- CARBONARI, Massimiliano, VOUTSAKI, Sofia & KLOOSTER, Jacqueline, 2024**, « Θαλεροί τ' αἰχνοί: hunting scenes in Mycenaean pictorial tradition and Homeric epic », *Journal of Greek Archaeology*.
- CEVOLI, Tsao, 2011**, « Origine e diffusione dell'elmo miceneo 'a zanne di cinghiale'. Considerazioni sulle attestazioni cretesi », dans Μαρία Ανδρεαδάκη-Βλαζάκη & Ελένη Παπαδοπούλου (éd.) *Πεπτραγμένα Ι' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου* (Χανιά, 1-8 Οκτωβρίου 2006), Volume A3, Χανιά, p. 421-433.
- COLDSTREAM, Nicolas & CATLING, Hector, 1996**, *Knossos North Cemetery. Early Greek Tombs*, London (BSA suppl. 28).
- CUCUZZA, Nicola & MARI, Francesco, 2017**, « L'arco di Ulisse. Osservazioni sul riconoscimento dell'eroe », *L'Antiquité Classique* 86, p. 11-38.
- CULTRARO, Massimo, 2004**, « Exercise of dominance. Boar hunting in Mycenaean Religion and Hittite royal rituals », dans Manfred Hutter & Sylvia Hutter-Braunsar (éd.), *Offizielle Religion, locale Kulte und individuelle Religiosität*, Bonn, 20.-22. Februar 2003, Münster, p. 117-135.
- CULTRARO, Massimo, 2022**, « Un contributo dall'Egitto all'iconografia della caccia al cinghiale nel mondo miceneo », *Sicilia Antiqua* 19, p. 33-38.
- D'AGATA, Anna Lucia & GIRELLA, Luca, 2023**, *Civiltà dell'Egeo: archeologia e società della Grecia nel III^e nel II millennio a.C.*, Roma.
- DOYEN, Charles, 2011**, *Poséidon souverain. Contribution à l'histoire religieuse de la Grèce mycénienne et archaïque*, Bruxelles.
- GIGLI PATANÈ, Rossella, 2015**, « I *pithoi* a rilievo di età orientalizzante da Priniàs. Considerazioni preliminary », *Creta Antica* 16, p. 177-199.
- HALLAGER, Birgitta P., 2018**, « On Boar-Hunting, Hunters, Dogs and Long Robes », dans Marco Bettelli, Maurizio Del Freo & Gert Jan van Wijngaarden (éd.), *Mediterranea Itinera: Studies in Honour of Lucia Vagnetti*, Roma (Incunabula Graeca 106), p. 233-244.
- HAMILAKIS, Yannis, 2003**, « The sacred geography of hunting: wild animals, social power and gender in early farming societies », dans Eleni Kotjabopoulou, Yannis Hamilakis, Paul Halstead, Clive Gamble & Paraskevi Elefanti (éd.), *Zooarchaeology in Greece: Recent Advances*, London (BSA Studies 9), p. 239-247.
- HILLER, Stefan, 2011**, « Mycenaean religion and cult », dans Yves Duhoux & Anna Morpurgo Davies (éd.), *A Companion to Linear B: Mycenaean Greek Texts and their World*, Volume 2, Leuven, p. 169-211.
- ISAAKIDOU, Valasia & HALSTEAD, Paul, 2021**, « The 'wild' goats of ancient Crete: ethnographics perspectives on iconographics, textual, and zooarchaeological sources », dans Robert Laffineur & Thomas G. Palaima (éd.), *Zoia. Animal-Human interactions in the Aegean Middle and Late Bronze Age*, Austin, May 28-31, 2020, Leuven – Liège (Aegaeum 45), p. 51-62.
- KAISER, Bernd, 1976**, *Untersuchungen zum minoischen Relief*, Bonn.
- KANTA, Athanasia & KONTOPODI, Danae Z., 2017**, « Historical Pointers from New Evidence: The Situation in Central Crete during LM IIIB. The Case of the Apouselemis Gorge », dans Charlotte Langohr (éd.), *How Long is a Century? Late Minoan IIIB Pottery: Relative Chronology and Regional Differences*, Louvain-la-Neuve (Aegis 12), p. 79-102.

- KARETSOU, Alexandra & MEROUSIS, Nikos, 2018**, « Sépulture 'de guerrier' dans une tombe à chambre Minoen Récent IIIA2-B de Galia, Messara », *Bulletin de Correspondance Hellénique* 142, p. 1-48.
- KILIAN-DIRLMEIER, Imma, 1997**, *Ägina IV, 3. Das Mittelbronzezeitliche Schachtgrab von Ägina*, Mainz-am-Rhein.
- KRZYSZKOWSKA, Olga, 2014**, « Cutting to the Chase: Hunting in Minoan Crete », dans Gilles Touchais, Robert Laffineur & Françoise Rougemont (éd.), *Physis : l'environnement naturel et la relation homme-milieu dans le monde égéen protohistorique*, Paris, 11-14 décembre 2012, Leuven – Liège (Aegaeum 37), p. 341-347.
- MARINATOS, Nanno, 1997**, « Minoan and Mycenaean Larnakes: A Comparison », dans Jan Driessen & Alexandre Farnoux (éd.), *La Crète mycénienne*, Athènes, 26-28 Mars 1991, Athènes – Paris, (BCH Supplément 30), p. 281-292.
- MARINATOS, Nanno, 2010**, *Minoan Kingship and the Solar Goddess. A Near Eastern Koine*, Urbana.
- MARINATOS, Nanno & MORGAN, Lyvia, 2005**, « The dog pursuit scenes from Tell el Dab'a and Kea », dans Lyvia Morgan (éd.), *Aegean Wall Painting: A Tribute to Mark Cameron*, London (BSA Studies 13), p. 119-122.
- MILITELLO, Pietro, 1998**, *Haghia Triada I. Gli affreschi*, Padova, (Monografie SAIA IX).
- MOLLOY, Barry P.C., 2012**, « Martial Minoans? War as social process, practice and event in Bronze Age Crete », *The Annual of the British School at Athens* 107, p. 87-142.
- MOODY, Jennifer, 2012**, « Hinterlands and hinterseas; resources and production zones in Bronze Age and Iron Age Crete », dans Gerald Cadogan, Maria Iacovou, Katerina Kopaka & James Whitley (éd.), *Parallel lives: ancient Island Societies in Crete and Cyprus*, London (BSA Studies 20), p. 233-271.
- MORGAN, Lyvia, 2020**, *Keos XI. Wall paintings and social context. The Northeast Bastion at Ayia Irini*, Philadelphia.
- MUHLY, Polimnia, 1992**, *Μινωϊκός λαξευτός τάφος στον Πόρο Ηρακλείου: ανασκαφής 1967*, Athens (The Archaeological Society at Athens Library 129).
- MUROCK HUSSEIN, Angela, 2011**, « Minoan Goat Hunting: social status and the economics of war », dans Kim Duistermaat & Ilona Regulski (éd.), *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean*, Cairo, 25th to 29th October 2008, Leuven, p. 557-575.
- MYLONA, Dimitra, 2020**, « Marine Resources and Coastal Communities in the Late Bronze Age Southern Aegean: A Seascapes Approach », *American Journal of Archaeology* 124, p. 179-213.
- PANAGIOTOPoulos, Diamantis, 2021**, « When Species Meet in the Aegean Bronze Age. Human-Animal Encounters in Seal Imagery and Beyond », dans Robert Laffineur & Thomas G. Palaima (éd.), *Zoia. Animal-Human interactions in the Aegean Middle and Late Bronze Age*, Austin, May 28-31, 2020, Leuven – Liège (Aegaeum 45), p. 3-26.
- PAPAGEORGIOU, Irini, 2014**, « The practice of bird hunting in the Aegean of the second millennium BC: an investigation », *The Annual of the British School at Athens* 109, p. 111-128.
- PAPAGEORGIOU, Irini, 2018**, « The iconographic subject of the hunt in the Cyclades and Crete in the second millennium BC: sounds and echoes in the art of wall-painting and vase-painting », dans Andreas Vlachopoulos (éd.), *Xρωστήρες. Paintbrushes. Wall-painting and vase-painting of the second millennium BC in dialogue*, Akrotiri, Thera, 24-26 May 2013, Athens, p. 301-313.
- PAPAGEORGIOU, Irini, 2020**, « Dismounting Riders? Reconsidering Two Late Bronze Age Rider Scenes », dans Fritz Blakolmer (éd.), *Current Approaches and New Perspectives in Aegean Iconography*, Louvain-la-Neuve (Aegis 18), p. 349-368.
- PAPAGEORGIOU, Irini, 2021**, « The Antechamber of Xeste 3: 'The Return of the Hunters'. Introductory Remarks Occasioned by Two New Wall-Paintings from Akrotiri », dans Christos G. Doumas & Anastasia Devetzi (éd.), *Akrotiri, Thera: Forty Years of Research (1967-2007)*, Athens, 15-16 December 2007, Athens, p. 583-604.
- PAUTASSO, Antonella, 2011**, « Immagini e identità. Osservazioni sulla scultura di Priniàs », dans Giovanni Rizza (éd.), *Identità culturale, etnicità, processi di trasformazione a Creta fra Dark Age e Arcaismo*, Atene, 9-12 novembre 2006, Palermo, p. 97-107.
- PERNA, Massimo, 2016**, « Testi che trattano di procedure fiscali », dans Maurizio Del Freo & Massimo Perna (éd.), *Manuale di epigrafia micenea*, Padova, p. 453-489.
- POURSAT, Jean-Claude, 2011**, « La date de la pyxide en ivoire de Katsamba », dans Μαρία Ανδρεαδάκη-Βλαζάκη & Ελένη Παπαδοπούλου (éd.) *Πεπραγμένα Ι' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου*, Χανιά, 1-8 Οκτωβρίου 2006, Volume A3, Χανιά, p. 613-618.

- RETHEMIOTAKIS, Yiorgos, 1997**, « A Chest-Shaped Vessel and Other LM IIIC Pottery from Kastelli Pediada », dans Jan Driessen & Alexandre Farnoux (éd.), *La Crète mycénienne, Athènes, 26-28 Mars 1991*, Athènes – Paris (BCH Supplément 30), p. 407-421.
- RIVERO, Olivia, BUSTOS, Miguel & SAUVET, Georges, 2024**, « Wounded animals and where to find them. The symbolism of hunting in Palaeolithic art », *Cambridge Archaeological Journal* 34, p. 353-372.
- RIZZA, Giovanni, 1979**, « Tombes de chevaux », *Acts of the International Archaeological Symposium The relations between Cyprus and Crete, ca. 2000-500 BC, Nicosia 16th April - 22nd April 1978*, Nicosia, p. 294-297.
- ROUGEMONT, Françoise, 2016**, « Animali e allevamento », dans Maurizio Del Freo & Massimo Perna (éd.), *Manuale di epigrafia micenea*, Padova, p. 305-347.
- SAKELLARAKIS, Yannis & SAPOUNA SAKELLARAKI, Efi, 1997**, *Archanes. Minoan Crete in a New Light*, Athens.
- SPYROPOULOS, Theodoros, 2015**, « Wall Painting from the Mycenaean Palace of Boiotian Orchomenos », dans Hariclia Brecoulaki, Jack L. Davis, & Sharon R. Stocker (éd.), *Mycenaean Wall Painting in Context: New Discoveries, Old Finds Reconsidered*, Athens (Μελετήματα 72), p. 355-368.
- THOMAS, Nancy R., 2021**, « Panthera Leo in Ancient Egypt and Greece: Where are the Bones? », dans Robert Laffineur & Thomas G. Palaima (éd.), *Zoia. Animal-Human interactions in the Aegean Middle and Late Bronze Age*, Austin, May 28-31, 2020, Leuven – Liège (Aegaeum 45), p. 63-81.
- VAGNETTI, Lucia & POPLIN, François 2005**, « Frammento di applique raffigurante un elmo a denti di cinghiale da Mitza Purdia-Decimoputzu (Cagliari) », dans Lucia Vagnetti, Marco Bettelli & Isabella Damiani (éd.), *L'avorio in Italia nell'età del bronzo*, Roma, p. 110-126.
- VLACHOPOULOS, Andreas G., 2015**, « Detecting 'Mycenaean' Elements in the 'Minoan' Wall Paintings of a 'Cycladic' Settlement: The Wall Paintings at Akrotiri, Thera within Their Iconographic Koine », dans Hariclia Brecoulaki, Jack L. Davis & Sharon R. Stocker (éd.), *Mycenaean Wall Painting in Context: New Discoveries, Old Finds Reconsidered*, Athens (Μελετήματα 72), p. 36-65.
- VLACHOPOULOS, Andreas G., 2021**, « Divine Acolytes: The Animals and their Symbolism in the Xeste 3 Wall-Paintings », dans Robert Laffineur & Thomas G. Palaima (éd.), *Zoia. Animal-Human interactions in the Aegean Middle and Late Bronze Age*, Austin, May 28-31, 2020, Leuven – Liège (Aegaeum 45), p. 249-280.
- WILKENS, Barbara, 2003**, « Hunting and breeding in ancient Crete », dans Eleni Kotjabopoulou, Yannis Hamilakis, Paul Halstead, Clive Gamble & Paraskevi Elefanti (éd.), *Zooarchaeology in Greece: Recent Advances*, London (BSA Studies 9), p. 85-90.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ÂGE DU BRONZE

Crète		Grèce	Chronologie (av. J.-C.)
Prépalatiale	Minoen Ancien – MA I	Hélladique Ancien – HA I	3100 – 2700
	Minoen Ancien – MA II	Hélladique Ancien – HA II	2700 – 2200
	Minoen Ancien – MA III	Hélladique Ancien – HA III	2200 – 2000
	Minoen Moyen – MM IA	Hélladique Moyen – HM I	2000 – 1900
Protopalatiale	Minoen Moyen – MM IB	Hélladique Moyen – HM II	1900 – 1700
	Minoen Moyen – MM II		
Néopalatiale	Minoen Moyen – MM III	Hélladique Moyen – HM III	1700 – 1600
	Minoen Récent – MR IA	Hélladique Récent – HR I	1600 – 1500
	Minoen Récent – MR IB	Hélladique Récent – HR IIA	1500 – 1450
Palatiale Final	Minoen Récent – MR II	Hélladique Récent – HR IIB	1450 – 1400
	Minoen Récent – MR IIIA1	Hélladique Récent – HR IIIA1	1400 – 1375
	Minoen Récent – MR IIIA2	Hélladique Récent – HR IIIA2	1375 – 1300
	Minoen Récent – MR IIIB	Hélladique Récent – HR IIIB	1300 – 1200
Postpalatiale	Minoen Récent – MR IIIC	Hélladique Récent – HR IIIC	1200 – 1070
	SubMinoen	SubMycénien	1070 – 1025

Tableau chronologique révisé sur la base de D'Agata & Girella 2023, p. 22, Tableau 1 (rédigé sur la « chronologie basse » de l'éruption de Théra datée à la période MR IA).